

Une langue

Je cherche une langue
nouvelle ? est-ce bien cela,
la langue
permet-elle l'écart – faire le pas,
de côté ?
dans l'instantané l'équilibre et
si le corps sait cela
peut-il désapprendre
que sait-il, vraiment ?
sa fragilité face au vide qui appelle
ne pas répondre ?

Je cherche à me défaire
dès lors, me guider,
le pourrais-tu ?
ainsi des questions, jadis tu posais,
aujourd'hui est une fête, parfois je l'oublie
et si je dis ces mots si,
malhabiles
je sais que tu es là
m'apprendras-tu cette langue ?

J'ai tant voulu
me hisser mais
il faudrait supprimer les vieilles rengaines
corps docile/fragile
le corps ne veut-plus
c'est incompréhensible,
heureusement le miracle de tes sourcils
qui m'invitent
ici
je pourrai danser autrement
autres grâces que la verticalité
mais alors quelle langue ?

Encore une affaire d'équilibre
contre la paroi, des traces

quand elles s'effacent je tombe – rien n'est forcé
je regarde danser ton ombre à ma place
la chute amortie par le présent de tes mains
quand elles me frôlent
je désapprends,
les doigts savent faire (semblent savoir).

Comme si le calcaire m'obligeait
avec ses ocres, ses lunules et son parfum de poudre
mais pas mon maître, non,
je continue à désapprendre
dans l'inconfort de l'apprentissage
nouveaux pas, à tes côtés
cette danse parlée
quelle gestuelle ! et moi si gauche dans tes bras,
l'espace de ta démesure me trouble
me séduit
dans ma tête je danse entre les macramés et les moucharabiehs
en souvenir de ce qui nous emporte
je danse, et j'en oublie nos langues.

A.S.